

dans un pays où jamais, avant Cyrus, on n'avait utilisé d'autres matériaux que les briques.

Pour faire bien comprendre le caractère des simplifications apportées par les Perses aux tombeaux lyciens, j'ai représenté en perspective une tour fictive dont les quatre faces sont les copies de la façade du tombeau de Telmissus, connu sous

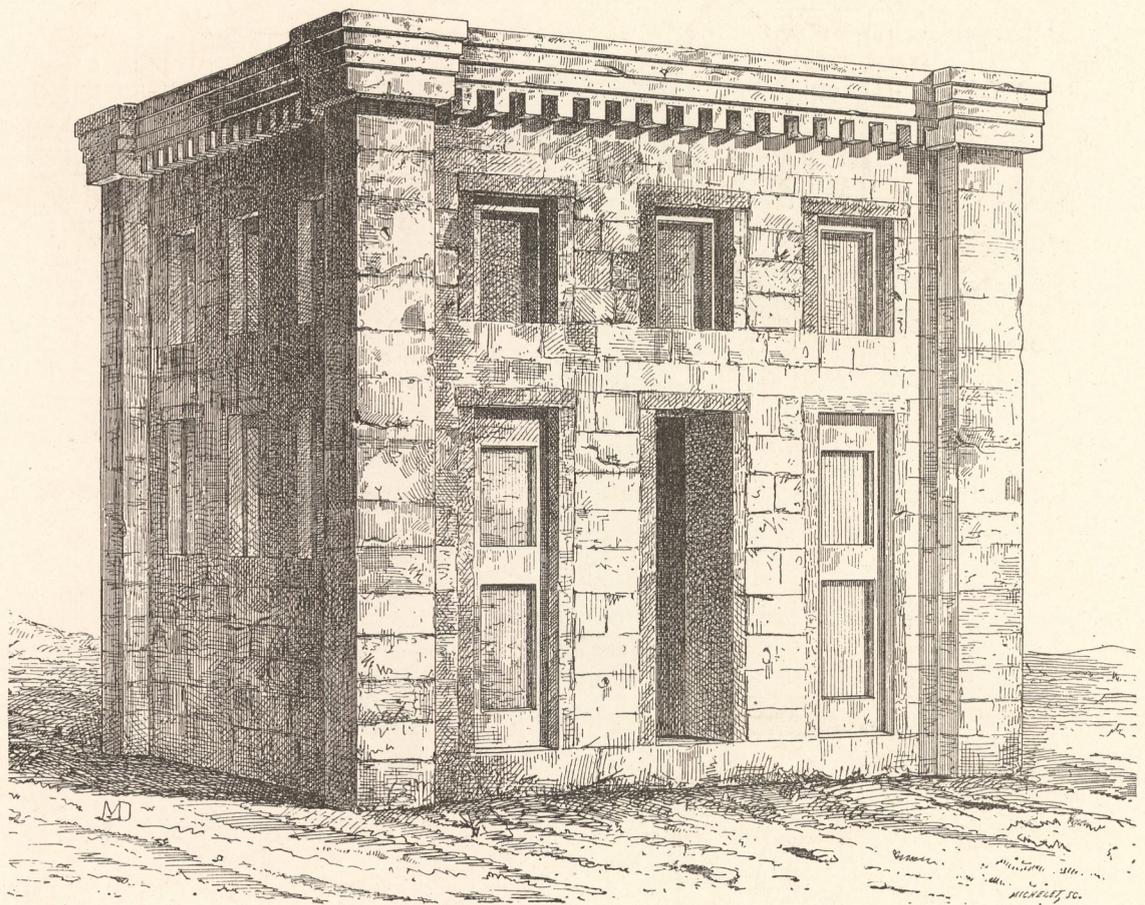


Fig. 21.

le nom de Tombeau du Chien¹ (Pl. VII), dépouillée des ornements caractéristiques des constructions en charpente (fig. 21). Les analogies que j'ai signalées s'accusent ainsi très franchement. La copie perse des tombeaux lyciens est même si fidèle que l'on ne peut hésiter à reconnaître dans les tours de Nakhchè-Roustem et de Madère-Soleïman (Pl. VI et VIII) deux monuments funèbres, et non des temples

1. Les deux tombeaux de Telmissus, connus sous le nom de Tombeaux du Chien et « ΑΜΥΝΤΟΥ ΕΡΜΑΙΙΟΥ », sont mis en perspective d'après les géométraux et plans de Texier, *Mission en Asie-Mineure*, vol. III, plan; 174 et 169.